LE TAENNCHEL
le monde des rochers fantastiques

A 70 km de Strasbourg, une promenade à travers le chaos originel où les roches prennent les apparences de monstres veillant sur un mur païen dont personne ne sait rien !

fiche technique

Durée : 4 h 30
Dénivelé : 250 m
Difficulté : pente raide au début du parcours
Période : toute l'année, sauf par neige, le repérage du sentier devient difficile
Equipement : randonnée classique
Balisage : Croix bleue, puis rectangle jaune, rectangle rouge barré de blanc.
Carte-Guide IGN - Club Vosgien : 1/25 000 - Top 25. D'abord n°3617 ET : Sainte-Marie-aux-Mines, puis n° 3717 ET : Sélestat, Ribeauvillé
A voir aux environs : Châteaux de Ribeauvillé (Saint-Ulrich, Guirsberg, Haut-Ribeaupierre), promenade en ville, maisons anciennes à Ribeauvillé ; route du Vin ; villages de Hunawihr (église fortifiée) et Bergheim (remparts, maisons anciennes) ; pèlerinage de Notre-Dame de Dusenbach ; mines d'argent de Sainte-Marie-aux-Mines avec musées du Textile et de Géologie.

itinéraire d'accès

Autoroute A 35, direction Colmar, puis RN 83. Vous retrouvez la A 35 pour la section de contournement de Sélestat. A hauteur de Guémar, quitter la RN 83 pour la D 106, direction Ribeauvillé. Contournez la ville, direction Sainte-Marie-aux-Mines par D 416. Remonter la vallée pendant 10 km. A 500 mètres avant le col du Haut-de-Ribeauvillé, sur votre droite, vous verrez un large chemin forestier (nombreux panneaux du Club Vosgien). Garez votre voiture ici. Ce sera le point de départ de la balade.

description

Du parking ①, suivre le chemin marqué au rectangle jaune qui vous mène au col de la Croix de Ribeauvillé ②. Croix érigée en 1870. Important carrefour de chemins, refuge. A partir d'ici commence la montée assez sèche par endroits. Suivez le sentier à la croix bleue qui débouche dans un chemin creux qui amène à un premier col. Rester sur la gauche pendant encore une quinzaine de minutes. Sur votre droite s'ouvre un sentier en zigzag ③ jusqu'au Renolstein (932 m) ④ avec un point de vue quelque peu restreint par la végétation. Vous êtes sur le plateau du Taennchel qui s'étire maintenant en forme de croissant de lune. Continuer sur le sentier à la croix bleue. Le chemin suit dès lors la ligne de crête ponctuée de pierres-bornes qui marquent la délimitation des bans entre les différentes communes forestières. Les problèmes de délimitation ont souvent suscités des querelles entre communautés qui, en général, débouchaient sur de nouveaux abornements. On lit sur la première borne la date de 1538. A partir de là vous trouverez des lettres de l'alphabet sur les bornes.

Le sentier continue en direction de l'est, direction les "Grandes Tables" et passe légèrement au-dessous du Rammelplatz qui forme le sommet du massif à 992 m. Une falaise de rochers marque la rupture de pente. Les à-pics atteignent parfois une trentaine de mètres et vous bénéficierez de quelques beaux panoramas vers le nord et notamment la vallée de Lièpvre. Après le rocher utilisé comme témoin d'abornement avec le n° 201, le sentier plonge vers un petit col et remonte. Sur la gauche surgissent les imposants rochers des Grandes Tables, ou Table des Géants. En effet qui d'autre aurait pu s'asseoir à de telles tables ! Une échelle de fer permet de gagner, avec quelques contorsions, le sommet des rochers ⑤ où vous allez découvrir, avec étonnement, un anneau de fer scellé dans le grès. Un second anneau est fixé sur le dessus d'un roc voisin. La légende prétend que Noé amarra l'arche à ce rocher qui émergeait des flots du déluge. Ceci incita un employé de l'administration à Ribeauville à sceller cet anneau sur

Le rocher des reptiles. Les roches ici ressemblent à des sauriens.

lequel est gravé le texte suivant : "In diluvio salus Noae - J.J. Becker - MDCCCLXXIX". La vue est malheureusement réduite dans plusieurs directions par la végétation. Poursuivez toujours sur le même sentier de crête. Vous passerez de suite après devant les Petites Tables. Ici les roches sont de taille modeste et beaucoup plus érodées.

Le sentier commence la descente vers un nouveau collet où se dresse l'abri Kutzig-Buech. Juste à côté un fragment de tronc a été sculpté d'une imposante tête d'homme barbu, peut-être un esprit de la montagne ? On admire sur ce col un curieux hêtre dont les branches imitent les formes d'un chandelier. D'ici, poursuivez en direction du Rocher des Reptiles en passant devant le Rammelfelsen, énorme amas rocheux formant falaise. A la borne 216, vous êtes arrivé sur le chaos du Rocher des Reptiles ⑥. On dirait effectivement que derrière les troncs malingres des arbres qui s'accrochent au sol pierreux se glissent d'étranges créatures. En ces lieux la nature s'est faite tailleur de pierre, sculpteur... Voici une gueule de crocodile qui s'avance en rampant ; là une grande dalle ressemble à un gigantesque saurien. Il suffit de se placer au point de rupture d'équilibre pour sentir la dalle bouger sous vos pieds. Il s'agit donc d'une de ces pierres branlantes auxquelles les anciens accordaient des vertus particulières. Sur sa face supérieure, la dalle est percée de cupules qui semblent dessiner les yeux du monstre ! A y regarder de près, on constate que tout le rocher de soubassement formant falaise est entaillé de cuvettes et vers l'est, sous la queue du "monstre", on imagine un dolmen naturel. Tout près du rebord de la dalle supérieure, d'étranges signes sont gravées à la surface du grès. Pour l'heure aucune explication cohérente n'a pu être fournie sur ce "message". Quels hommes, quel texte ?

Du haut du roc la vue embrasse toute la vallée de la Lièpvrette alors que le Climont, ce gigantesque trapèze, ferme l'horizon. Reprenez le chemin par le circuit nord. A la borne 19 vous êtes à hauteur de la petite roche des Fées où quelques marches taillées à même le roc permettent de descendre dans une faille naturelle. Enfin, voici le Hochfelsen (940 m), aussi surnommé rocher des Géants ⑦. Il s'agit d'une imposante masse rocheuse qui forme un vaste plateau dessinant la pointe septentrionale du Taennchel, étrave qui forme un à-pic impressionnant. Un magnifique panorama s'offre là avec la vallée de Lièpvre aux pieds, Thannenkirch sur la droite. En direction du nord-est, voici la silhouette du Haut-Koenigsbourg. Toute la plate-forme est entaillée de dizaines de cupules qui nous replongent dans la vie mythique des fées. A moins que ces cuvettes servaient, plus simplement, de pressoirs !

Plusieurs sentiers s'offrent maintenant. Vous restez sur celui qui est balisé avec le rectangle rouge barré de blanc, direction le mystérieux "Mur Païen". Sur la gauche, au point de rupture de la pente, une série de roches dessine encore d'étranges silhouettes. L'une de ces formations est surnommée la "pierre des Cordonniers", elle rappelle l'outil du cordonnier, le formier. A partir de là le sol est jonché de fragments de blocs qui, au fur et à mesure que vous avancez, forment un mur. Vous êtes au début du "Mur Païen". D'abord informe, la muraille s'affirme progressivement, prend du volume et apparaît de plus en plus nettement sur une longueur de 2,3 km. Elle courre pratiquement sur la ligne de crête du "Taennchel Antérieur" et depuis toujours historiens et archéologues cherchent à lui trouver une explication. Par qui, pourquoi ? Mur de délimitation de territoires, mur cultuel, pierrier où sont rejetés les blocs qui jonchent le sol afin de mettre le secteur en culture ? Aucune réponse, pour l'heure, n'est satisfaisante. Le mur est en pierres sèches, constitué de blocs de tout format. Il faudra sans doute encore attendre longtemps avant de trouver le sens même de cette construction. Pour l'heure vous débouchez d'abord sur les Wasserfelsen ⑧, les "pierres d'Eaux", des roches dont la partie supérieure est creusée d'imposantes cupules qui représentent des réserves d'eau. Dans les textes, le mur est cité pour la première fois en 1473 et sert de repère pour le partage de propriétés. Le sentier longe le mur jusqu'à l'éperon est du Taennchel. Grâce à des roches naturelles qui forment la rupture de pente, le promeneur bénéficie de plusieurs beaux panoramas.

Enfin de tout ce secteur se dégage une impression irréelle, de rêve qui fait de cette montagne un site extraordinaire où le randonneur "sent" l'âme de cette terre. Les radiesthésistes affirment même qu'en certains endroits de ce massif le promeneur peut accumuler des forces qui régénèrent et apportent apaisement. Il est vrai que cette zone de

silence subjugue et apporte un instant de bonheur. Le sentier frôle le Wasserstein, le Spitzigfelsen qui semble former un poste de guet qui commande le passage du sentier, le Schutzfelsen, intéressant abri sous roche. La crête finalement se resserre tant, qu'il ne reste de place que pour le mur et son sentier. Puis soudain, c'est comme une lueur au bout. La pointe est du Taennchel apparaît avec le rocher de la Paix d'Udine ⑨. Une petite surface du rocher a été polie et on peut y lire l'inscription : "A la paix d'Udine / MG.DK.LS.IB. Ce 22 BR. VI." Elle rappelle que le 22 brumaire de l'an VI, un groupe d'habitants de Ribeauvillé, dont nous trouvons les initiales, s'est rendu sur cette hauteur pour y fêter le traité de Campoformio où Bonaparte signait le 17 octobre 1797 une paix avec l'Autriche. Comme toujours, la population était persuadée que la paix définitive était enfin arrivée. L'histoire nous apprend qu'il n'en fut rien. De ce promontoire plusieurs randonnées s'offrent. On peut gagner les châteaux de Ribeauvillé (une bonne heure), le pèlerinage de Dusenbach, Thannenkirch.

Pour nous, il s'agit de revenir en arrière par le même sentier du "Mur Païen" et ce, jusqu'au rocher dit "Wasserfelsen" – les pierres d'Eaux ⑧. Dans ce massif, mais nettement plus bas, furent également lâchés les premiers lynx le 3 mai 1982. Depuis de nombreux autres lâchers ont été effectués, notamment dans cette zone. Des empreintes dans la neige viennent de confirmer, en 1994, la naissance de quatre petits loups-cerviers. La réintroduction est toutefois difficile et butte sur des oppositions. A partir d'ici suivez l'itinéraire sud du Taennchel marqué du rectangle rouge barré de blanc. On passe près du rocher et de la grotte des Partisans ⑩, souvenir des Alsaciens réfractaires qui se sont cachés dans la forêt pour ne pas être incorporés dans l'armée allemande. Ces parcelles abritent encore un couple de tétras, mais il est rare de pouvoir l'apercevoir. Le

Le rocher de Bellevue.

sentier passe devant le second rocher des Corbeaux qui porte une plaque commémorative rappelant à la mémoire des vivants les victimes de la Seconde Guerre Mondiale. Enfin voici la Fontaine des Esprits, une étroite galerie naturelle qui s'enfonce sous un rocher couvert. Si nous en croyons la tradition, c'est au cours des douze nuits d'effroi – les Raunächte – qui s'égrènent de Noël aux Rois que les esprits se font entendre ici.

C'est l'époque où Wotan chevauche avec ses guerriers à travers l'horizon ! Le sentier revient sur le col où se situe l'abri "Kutzig-Buech"⑪. On remonte aux Grandes Tables pour ensuite suivre le sentier au rectangle jaune qui descend à gauche, direction le Schelmenkopf. Le sentier passe devant le site jadis occupé par une hutte devenue célèbre dans le légendaire du mont, la Grimmelshütte. Elle n'existe plus depuis longtemps, mais c'est ici que s'était réfugié le peintre Frédéric Fiebig, d'origine lettone, qui connut une certaine célébrité dans les années 1910-1940. Son garçon souffrant de problèmes respiratoires, Fiebig se retira dans le secteur et commença à peindre les paysages du Taennchel, s'installant pour l'hiver 1934/35 dans cette hutte. La vie fut cruelle pour cet artiste qui meurt en 1953, laissant une œuvre remarquable. Le sentier passe ensuite une coupe récente et débouche sur un chemin d'exploitation . Attention ! Le sentier du Schelmenkopf continue tout droit, ne pas le prendre. Il faut suivre le chemin d'exploitation sur quelques centaines de mètres vers la gauche, jusqu'à la rupture de pente (cote 911). Ici à droite, par une sente, sans marquage, qui conduit à la pointe sud du Schelmenkopf (910 m) ⑫.

Le gros rocher domine admirablement toute la région. La plate-forme porte diverses inscriptions dont celles de l'abornement de 1763 avec les armoiries des seigneurs de Ribeaupierre. Revenir jusqu'au chemin d'exploitation (cote 911), le suivre à gauche, jusqu'au moment où il croise le sentier au rectangle jaune (ne pas prendre le sentier à la croix bleue qui descend au refuge des Amis du Taennchel). Le sentier au rectangle jaune croise finalement un sentier au triangle bleu ⑬, prendre celui-ci sur la gauche, il vous amènera sur le Venuskopf ⑭ en passant le long d'étranges éboulis qui pourraient également être des vestiges d'un mur antique. Le long du sentier vous verrez plusieurs bornes portant les armoiries des verreries qui s'étaient développées au pied de la montagne au XVIIIe siècle. La pointe extrême du Venusberg est formée par un fantastique chaos rocheux où l'on trouve un troisième anneau de fer scellé sur "un sarcophage".

En fait de tombe il s'agit d'une roche naturelle dont la forme pourrait effectivement rappeler les anciennes tombes ! Une inscription du 1er juillet 1943 est signée par E.D.A.X. Scheidecker et dit laconiquement : "Leben in Frieden" – vivre en paix. Un appel au bonheur ! Par ailleurs la roche porte les marques d'abornement dont nous avons déjà parlé. Après un dernier regard sur le paysage envoûtant, revenir jusqu'au sentier au rectangle jaune et le descendre sur la gauche jusqu'à la Croix de Ribeauvillé ②. La boucle s'achève là ; nous reste le rêve d'une balade remarquable.

Fées et géants, un curieux ménage !

Le Taennchel est une montagne de légendes peuplée de géants, nymphes et fées si ce ne sont des esprits qui hantent les bois et rochers ! La tradition rapporte qu'au début des temps ce furent les fées qui peuplèrent le monde. Elles avaient des pouvoirs extraordinaires et s'étaient prises de passion pour l 'art de construire des ponts. C'est ainsi qu'elles décidèrent d'édifier un ouvrage fantastique qui devait enjamber toute la largeur de la vallée de Lièpvre. Un arc reposait sur le Châlmont, un autre sur la roche des Fées du Taennchel, en lait le rocher des Géants. Et la construction fut lancée, elle était pratiquement achevée lorsque la naissance du Christ brisa les dons de ces êtres étranges. Tous leurs ouvrages s'effondrèrent, mais on peut encore en voir les ruines en certains sites, tel sur la Grande Côte. Mais que les humains ne se réjouissent pas trop vite, il arrivera un temps où les fées retrouveront leur puissance ! Ce sera aussi l'occasion pour les géants, qui dorment sous le Taennchel, de resurgir sur les hauteurs.

Un pèlerinage et des miracles

A environ 1,5 km de la sortie ouest de Ribeauvillé, sur la route D 416 qui grimpe vers le col du Haut de Ribeauvillé, s'ouvre à droite une petite vallée, étroite, sombre d'abord, puis soudainement plus large et mieux ensoleillée. C'est là que se situe le pèlerinage de Notre-Dame de Dusenbach. On y vénère une statuette de la Vierge miraculeuse qui aurait été ramenée de Byzance par le seigneur Egenolphe de Ribeaupierre vers 1221. Les croisés avaient mis la ville impériale à sac et bien des trésors furent alors ramenés en Occident. Très rapidement une chapelle fut édifiée pour abriter la statuette qui attira de suite de nombreux pèlerins. Après bien des vicissitudes, le pèlerinage a repris un nouvel allant après la guerre de Trente Ans. La statuette avait disparue lors des pillages, mais fut retrouvée par un heureux hasard en 1656. A nouveau fermé durant la période révolutionnaire, le pèlerinage fut restauré et rouvert en 1894. Depuis 1904, les pères Capucins en assurent la direction. On trouve deux chapelles gothiques sur un rocher, la troisième, la plus grande, étant néogothique. Parmi d'autres trésors : deux statues du XVe siècle. C'est ici que se déroulait le pèlerinage des Ménétriers le 8 septembre (Fête de la naissance de la Vierge). Cette fête est devenue une tradition folklorique et se déroule début septembre.

Au sommet du Taennchel, jolie vue sur le nord-est.